

La presse et les Coccigrues

« C'est là que les convives devaient dîner et finir la soirée, dans une ambiance très Renaissance assurée par les musiciens de la formation Coccigrues. » (La Nouvelle République du Centre, mai 1999)

« Les enfants ne seront pas oubliés puisqu'une heure par jour leur sera consacrée pour apprendre quelques pas de danse de la Renaissance avec le concours d'un animateur spécialisé, sur la musique des Coccigrues, musiciens drolatiques et rabelaisiens. » (L'Aisne Nouvelle, septembre 1999)

« Citons les quatre musiciens impressionnants de l'ensemble les Coccigrues de Touraine qui ont mis une belle ambiance dans l'Eglise. » (La Nouvelle République du Centre, juin 2000)

« Les Coccigrues, enfants de Rabelais : François Rabelais et le vin forme une image aussi indissociable que le bois et le feu. Les Coccigrues, enfants de Chinon, arrivent de Rabelaisie avec leur musique de ménestrels drolatiques. » (Le Courrier de l'Ouest, supplément spécial du 12 juillet 2000)

« Ces musiciens professionnels aux costumes hauts en couleurs, inspirés par les Songes drolatiques de Pantagruel, passent avec le même bonheur de la vielle à roue à la veuze (sorte de cornemuse), au luth, au violon, au tambourin ou encore à la chalemie. »

POLOGNE - Cracovie - 2001



Po południu, w sobotę i niedzielę przed publicznością wystąpiły zawodowe zespoły taneczne z Polski i Francji. I tak w sobotę w wykonaniu Baletu Capriol i Les Coccigrues (Francja) oraz Ardente Sole (Polska) obejrzelismy spektakl „Alta Danza”, opowiadający o andegawenskim królu Rene, który pewnego dnia postanawia zabawić swoich dworzan i zabiera ich do Florencji, gdzie trwa wielka karnawałowa maskarada. Tancerze wyczarowali przed publicznością atmosferę włoskiego karnawału, pojawił się błazen, mim i kuglarze. Byli też dworzanie w różnych maskach m.in.: łasicy czy śmierci.

« Toujours aussi insolites, les Coccigrues, ménestrels drolatiques et rabelaisiens, n'ont pas hésités à faire des haltes en terrasse, le temps d'égayer les lieux. Déambulant dans les rues, ils sont allés à la rencontre des passants pour leur faire découvrir leur univers magique. Divertissement garanti. » (Le Courrier de l'ouest, le 21 juillet 2000)

« La tenue gaie et la musique colorée, les compères des Coccigrues ont animé la cour du château... Tandis que le groupe Coccigrues emplissait la cour du château de ses airs de ménestrels. » (La Nouvelle République du Centre, mai 2001)

« La grande salle du Thouet a résonné tard dans la nuit des effets magiques provoqués par luth, guitare Renaissance, cornemuse et autre tambourin des Coccigrues. Les musiciens ont rythmé plusieurs heures durant pavanés, allemandes, voltes, branles de village, pour ne citer que quelques-unes des danses qui ont ravi les amateurs et les passionnés. » (Le Courrier de l'ouest, 4 mars 2002)

« Les Coccigrues, musiciens tourangeaux, et les danseurs costumés, ont mis d'emblée la centaine de participants dans l'ambiance de ce temps jadis.... » (La Nouvelle République du Centre-Ouest, 4 mars 2002)

« ...Mais c'est surtout hier que la fête a battu son plein, avec des animations à tous les coins de rues. Chemin faisant, les manants, pardon les badauds, forts nombreux, ont pu apprécier ... les facéties de la compagnie des Coccigrues. Henri IV oblige, l'histoire était bien sûr à l'honneur, avec un festin « médiéval » animé par cette même compagnie de ménestriers drolatiques et rabelaisiens... » (Le Bien Public, juillet 2003)

Le Puy en Velay - 2003 - 2005

« ...les danseurs se sont laissés emportés par les notes des Coccigrues jusque tard dans la nuit... »

(La Montagne, septembre 2003)

Les balades impromptues des Coccigrues

TOUT droit sorties de l'imaginaire rabelaisien, créatures fantastiques, les Coccigrues foulent le pavé en rythme avec une énergie débordante.

Présents pour la première fois sur les Fêtes, les quatre musiciens arrivent tout droit de Tours, considérée par les puristes comme « La Mecque de la musique de la Renaissance. »

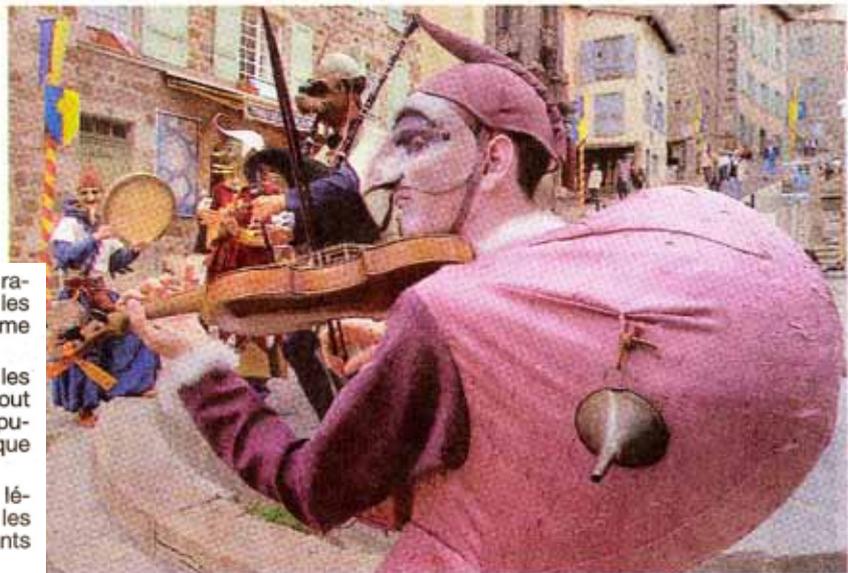
Le groupe ne faillit pas à cette légende. Il porte un regard expert sur les mouvements musicaux, les instruments et les danses de l'époque.

N'hésite pas à mouiller la guenille pour coller au plus près des aspirations des danseurs.

Sur sa scène improvisée, le groupe allie virtuosité musicale et énergie dansante contagieuse, insufflée par d'efficaces percussions orientales.

À ce tableau déjà flatteur s'ajoutent des costumes sublimes. « Ils ont été tirés des gravures de François des Prés d'après les histoires de Rabelais, entretenant un flou artistique entre homme, animal et végétal » expliquent les membres du groupe.

Leur prestation est donc un régal pour les oreilles, mais aussi pour les yeux.



Les Coccigrues se voient comme « des personnages sortis des rêves des gens du XVI^e. »



Rencontre impromptue entre des personnages tirés de l'imaginaire et les enfants. Grandiose...

DINAN 2004 - 2006 - La Fête des Remparts - Bal



Deux jours de fête intense où tout le monde a joué le jeu. L'édition 2006 de la fête des Remparts restera dans les annales comme l'une des plus belles.

Plus de 3000 personnes au bal. Plus de 3000 personnes ont participé au bal médiéval proposé Place Du Guesclin après le spectacle d'Amarok. Un bal animé royalement par la troupe Coccigrues.



BAR-LE-DUC 2004 - 2006 FESTIVAL RENAISSANCES

L'EST RÉPUBLICAIN

Vendredi 25 juin 2004



Le sens de la musique et le sens du spectacle : du « deux en un » chez les Coccigrues. L'idéal RenaissanceS.

Ensemble Coccigrole

Le 30 juin débarquent
250 artistes.

Chaque jour, dans
L'Est Républicain,
un avant-goût
du festival.



Elles se revendiquent de Rabelais. On n'en attendait pas moins d'elles. Il fallait au moins imaginaire aussi débordant pour les accueillir dans le décor. Parce qu'elles ne passent pas inaperçues, ces créatures chimériques, qui avancent masquées pour mieux nous enjôler.

Les *Coccigrues* ont le sens du divertissement chevillé au costume, capable des pires gamineries, facéties et fantaisies. Aussi les organisateurs du festival ont-ils dû hésiter à les classer dans l'un ou l'autre des registres de leur programmation. Spectacle de rue ? Evidemment. Mais musique aussi...

Ces êtres venus d'on ne sait quel fantasme débridé jouent. Et jouent bien.

Sonneurs ou menestriers, bien sûr le pavé, bien dans leur

époque. Epoque Renaissance assurément. Elles sont, l'air de rien, parfaitement capables d'emballer les tympans les plus exigeants. Voilà donc ce qui fait figurer dans la programmation musicale ces *coccigrues* joueuses, dans tous les sens du terme, et par la même occasion, la Cie des Coccigroles dont elles sont l'émanation.

Les *Coccigrues* déambuleront avec force effets entre étalages, et monuments, croisant chalandes et créatures tout aussi inclassables convoquées avec elle sur la place du marché!

L. G.

● Les *Coccigrues*, concert-spectacle le samedi 3 juillet entre 15 h 30 et 20 h 30, et le dimanche 4, entre 11 h et 15 h, sur le marché Renaissance. Gratuit.

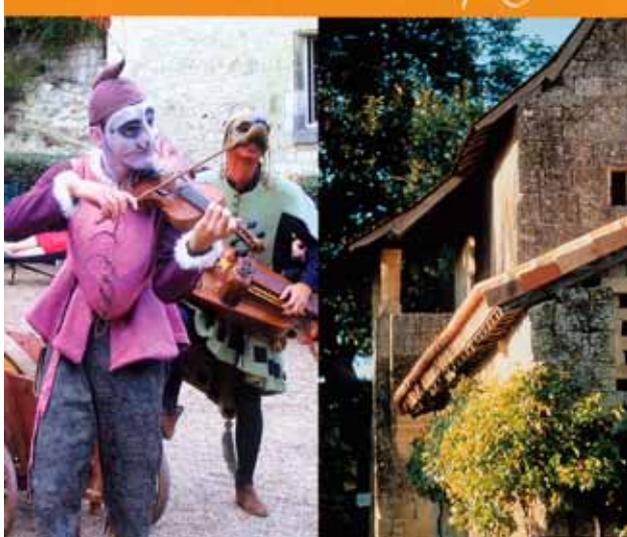
Renseignements
au 03.29.79.11.13.

MEUSE

SEUILLY / LA DEVINIÈRE
2004 – 2005 - 2006



 **MAISON
DE LA DEVINIÈRE**
Rabelais en son pays



Chant pastoral sur
LES NOÛCES
de Lorraine & M



Touraine
Loire Valley
ICI, VIVRE EST UN ART



*Rabelais
en fête*

MUSÉE RABELAIS
23-24 septembre 2006

*L'univers
gargantuesque
en folie*

**Théâtre,
danse et musique,
jeux et contes
fouaces,
rillettes et fromage...**



ANIMATIONS

FÊTES RABELAISIENNES

Le temps d'un week-end, la maison de La Devinière recrée l'univers gargantuesque de l'œuvre de Rabelais avec une fête gourmande, conviviale et populaire. Prenez place dans ce grand banquet rabelaisien : engloutissez rillettes, fromages et fouaces parfumées d'épices et étanchez votre soif avec nos bons vins* de Touraine. Comédiens et musiciens vous invitent au cœur de la Rabelaisie. De nombreuses animations égayeront ce week-end : ateliers de senteurs et saveurs, promenades à cheval, jongleries, acrobaties, saynètes et bal champêtre le samedi soir.

23 et 24 septembre, musée de La Devinière, Seuilly

Tarif : droit d'entrée du monument.

> Renseignements : **02 47 95 91 18**

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Abbaye de SYLVANÈS - 15 août 2005

Sujet: Suite de la soirée de Sylvanès Date: Mon, 22 Aug 2005 08:28:42 +0200

De: Jean-Paul.

Pour: contact@lescoccigru.es.fr

Après avoir passé une très bonne soirée à Sylvanès tant dans la danse que dans le plaisir d'apprécier l'équilibre sonore de votre interprétation des musiques et danses de la renaissance il vient bien sûr à l'esprit de regoûter à la maison ce moment privilégié : avez-vous en conséquence un projet d'enregistrement de vos interprétations dont la cohésion musicale m'a semblé remarquable. Si c'est le cas pouvez-vous m'en informer pour pouvoir passer commande ? Et si non je vous dirais bonne continuation et au plaisir de vous rencontrer à nouveau.

Et aussi bravo à votre animatrice danse pour avoir su faire "avalier" tant de choses à un rythme pareil (bien sûr il y avait des "avertis" mais quand même) notamment pour avoir su faire passer les variations des pas sur les branles ce qui a permis que la dynamique perdure toute la soirée. Et si j'ai bien suivi, il m'a semblé qu'elle avait d'autres variations à nous apprendre (que j'ai vu esquissées sur scène) mais ce sera pour une autre fois.

Encore merci.

Ah si un dernier point : le souhait, je suppose, de tout animateur (trice) danse est que les danseurs deviennent suffisamment concentrés pour "interpréter" la danse en spontané.



Je constate que c'est globalement assez difficile même pour ceux qui ont pratiqué auparavant, notamment quant il s'agit de branles coupés que l'on ne connaît pas « par cœur ». A un moment de la danse vous avez si l'on peut dire « callé » la danse un peu à la manière de Susan Kevra, et je pense que c'est peut-être une piste à suivre pour faire participer un grand nombre, même s'il y a un petit côté moutons ».

Que les puristes me pardonnent, mais pour moi le grand plaisir des danses de la renaissance c'est que leur côté collectif et convivial puisse être

partagé par tous et notamment en vêtements modernes...

Ce qui n'enlève rien à la beauté des costumes quand ils sont présents chez les danseurs mais à condition qu'ils ne fabriquent pas une barrière entre danseurs émérites et les autres. Quant aux vôtres de costumes, bravo bravo (merci à Michel et Evangéline) et ne parlons pas des masques ! Du beau travail...

CAGNES SUR MER - août 2007 - 2008

23h30 : invitation à la danse, place du château
avec « les Coccigrues »





CHAILLY EN BRIE

15 octobre 2008

Fête de la Renaissance au lycée La Bretonnière



« Le mercredi 15 octobre dernier, le lycée la Bretonnière a vu s'introduire dans son enceinte de drôles de personnages masqués et accompagnés d'instruments dont on avait oublié l'existence. Mais que se passait-il donc ?

Déjà depuis quelques jours, on sentait une certaine effervescence dans les classes, on voyait s'agiter des tissus, des morceaux de bois et des bombes de colle et de peinture.

Toute la journée du mercredi ont défilé costumes, expositions préparées par les élèves ou prêtées par *l'association des Amis de Rabelais*, décorations en tout genre et élèves curieux de voir ce qui se préparait. En cuisine c'était l'ébullition. Odeurs épicées et sucrées se mêlaient et doucement, la cascade de fruits prenait forme.

C'était bien la fête de la Renaissance dans le lycée. François 1er, Arcimblodo, Léonard de Vinci, Rabelais, tous siégeaient au self dans une magnifique décoration.

Le jus de pomme coulait à flot préparé par les élèves de BEPA.

Et puis le soir arriva et on vit se dresser un superbe buffet digne des tables royales : fouace, cochon de lait, choux farcis et autres mets du XVI^e siècle réveillèrent nos papilles.

Tous nos sens étaient à la fête : notre bouche et notre nez succombaient à ces mets délicats, nos yeux s'affolaient avec les couleurs et les décors d'antan, quant à nos oreilles, elles savouraient les chants de l'époque que cinq artistes étaient venus nous offrir.

Lorsque notre estomac fût comblé, l'on vit pénétrer dans le self cinq musiciens costumés, Les Coccigruers, maquillés et armés de leur instrument peu banal. Ils venaient de Seuilly près de Tours nous offrir un bal de la Renaissance. Le Maître à danser se mit au milieu de la pièce et entraîna tout le monde à découvrir ces danses oubliées mais tellement chaleureuses. On dansa et on virevolta au son des vielles et des lyres. On était en Touraine, Rabelais était parmi nous, les plaisirs étaient à leur comble. Nous avons «*humé, senti et apprécié*» tous les éléments qui nous étaient offerts pour mieux «*rompre l'os et sucer la substantifique moelle*». »

Le blog de l'ALESA de La Bretonnière

sorigny 2010

Un succès pour les Coccigrues



Des ménestriers aux accoutrements extraordinaires.

Dimanche dernier en milieu d'après-midi, la pelouse derrière la salle des fêtes reconvertie en parquet dansant a reçu la visite de quelques personnages aux accoutrements extraordinaires. Les Coccigrues, un groupe tout

droit venu du Chinonais qui a fait revivre le temps de deux aubades ambulantes, l'univers musical de la Renaissance. Avec force flûtes, violons, cornemuses, vielles et luths, ces « ménestriers » revendiquant un imaginaire rabelaisien ont



Un spectacle haut en couleur.

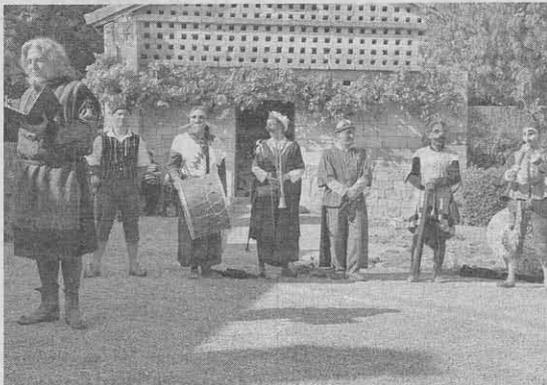
enchaîné pièces instrumentales, chansons et, ont même initié les spectateurs aux danses d'il y a quatre siècles. Le public, en nombre conséquent, s'est plié aux pas des branles et des danses en cor-

tège où en couples. Ces intermèdes rafraîchissants et inattendus étaient proposés dans le cadre de la saison culturelle de la communauté de communes de la vallée de l'Indre.



fêtes

Univers gargantuesque à la Fête des fouaces



A gauche, Alain Carré, diseur de Rabelais, en compagnie des Coccigrués.

La Fête des fouaces a eu lieu dimanche, au musée Rabelais de la Devinière à Seuilly. « Cette fête a pour mission de faire respecter la règle du Pantagruélisme, cher à Rabelais, à savoir vivre en paix tout en se nourrissant bien et buvant du bon vin, en se détournant des choses fortuites pour ne se consacrer que sur l'essentiel », souligne Alain Lecomte, responsable du musée Rabelais.

Cette fête se déroule, en septembre, en référence à la fameuse guerre pichrocoline qui se déroule au temps des vendanges.

Par un beau temps exceptionnel, ce sont 590 visiteurs qui ont assisté à ce rendez-vous festif dédié à la bonne humeur, ravissant les organisateurs.

Sur place, Alain Carré, comédien costumé, a cité des ex-

traits de l'œuvre de François Rabelais sur « Le Traité du bon usage du vin », d'une manière drolatique. La foule a applaudi très fortement. Les spectateurs ont découvert les instruments



Concentration du jongleur.



Une partie du nombreux public à la Fête des fouaces.

anciens, flûte, cornemuse, vielle et luth des Coccigrués. Tourangeaux vêtus de costumes originaux, ils ont fait revivre l'univers musical de la Renaissance. Un jongleur de la compagnie a exécuté des nu-

méros d'une adresse remarquable, médusant le public.

Rendez-vous en 2012

Le tout était agrémenté par la présence d'un fouacier, pris d'assaut par les visiteurs et par une dégustation des vins de la Devinière, organisée par le Centre viticole de Chinon. Les visiteurs se sont également dirigés vers l'exposition « Plantes à gruel », qui se prolongera jusqu'au 9 octobre. La dimension de botaniste de François Rabelais reste en effet méconnue. La soirée s'est achevée par des danses.

Tous les ingrédients de la fête ont mis d'emblée les spectateurs dans l'ambiance de la Renaissance, honorant Rabelais. Le succès obtenu encourage les organisateurs à préparer avec enthousiasme la programmation 2012.

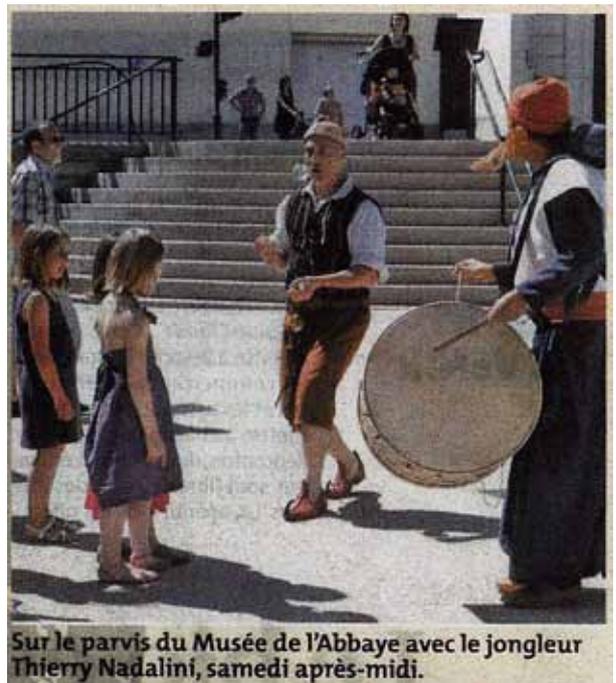
Un 1^{er} Festival de musique ancienne pour les enfants



Pendant le bal Renaissance à La Grenette.

Du 19 au 23 juin, Festival de Musique du Haut-Jura, s'est tourné vers les enfants avec des actions de sensibilisation dans les écoles. Des interventions d'instruments, des notions d'étymologie, une initiation à la musique ancienne et au chant avec les portes ouvertes du conservatoire, un concert médiéval au musée de l'Abbaye, autant d'actions appréciées des instituteurs comme des élèves. Vendredi avait lieu le bal Renaissance dans le hall de la Grenette auquel participaient plusieurs classes. Le groupe, Les Cocigruës, ménestriers masqués, animaient musicalement le bal.

Le lendemain samedi, a eu lieu la première édition de « Musique en ville », un parcours sonore proposé à la découverte du patrimoine de la cité dans le cadre d'un partenariat entre le PNR du Haut-Jura et le Festival de musique du Haut-Jura. Les enfants, mais aussi les adultes intrigués par une musique inhabituelle dans les rues, ont apprécié le spectacle agrémenté d'interventions du jongleur Thierry Nadalini et l'agréable déambulation dans les ruelles chargées d'histoire. ■



Sur le parvis du Musée de l'Abbaye avec le jongleur Thierry Nadalini, samedi après-midi.

chinon

fêtes

Fouaces en fête chez Rabelais

A La Devinière, c'était la fête des fouaces. Chansons à boire, musiques à danser, histoires drolatiques et jonglerie, une fête dédiée au bien vivre.



De très nombreux spectateurs ont passé une agréable journée.

La journée a commencé, dimanche, avec un accueil musical, puis, les Coccigrues, créatures chimériques sorties tout droit du roman de Rabelais, ont donné le ton, permettant de savourer sans retenue les textes de Gargantua lus par Alcofribas. Pour le bon-



Fabrice et Xavier jouent à la « riboulette », sorte de flipper en bois.

heur des papilles, les 540 convives ont pu déguster les vins du bon clos de La Devinière, ainsi que des fouaces et des fouées avec le fouacier de Lignéres-de-Touraine, en présence de Ragoguille, mitron du Roy, un surprenant cuisinier avec historiettes et jongleries. Tout au long de l'après-midi, Les Coccigrues et Ragoguille se sont relayés pour apporter au public, bonheur, joie et humour. En fin de journée, un concert a été donné par la Compagnie du Caprice. Le mariage entre musique électro et musique médiévale a ravi les spectateurs. Cette fête organisée dans la maison de Rabelais prend tout son sens : bien vivre et bonne humeur sont les maîtres mots de cette animation.

Toute la journée, des jeux médiévaux étaient installés dans les jardins de La Devinière,



Les Coccigrues, créatures chimériques, ont animé la fête.

(Photos correspondante NR, Lydie Rousseau)

pour le plaisir des enfants et des plus grands. Une façon de montrer aux enfants qu'autrefois, sans télévision et jeux vidéo, on arrivait à s'amuser. Le musée était ouvert, et la visite possible, pour découvrir ou redécouvrir la maison de

Rabelais. La fête a été réintroduite l'année dernière, et a connu un succès de fréquentation important. C'était une évidence de renouveler cette année. Amis de Rabelais, ou curieux, prenez date pour 2013!



Grands et petits ont pu profiter des jeux.